

# Écllosion de coqueluche 2017 au Bas-Saint-Laurent : des délais qui compromettent l'efficacité des interventions

Sidonie Pénicaud, Aurélie Maurice, Danielle Ruest et Joanne Aubé-Maurice

Direction de la santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent

## Contexte

En 2017, le Bas-Saint-Laurent a connu une éclolosion de coqueluche ayant mobilisé de nombreuses ressources.

Les interventions de santé publique contre la coqueluche visent à réduire les conséquences pour les contacts les plus à risque de complications (bébés de moins de un an n'ayant pas reçu 3 doses de vaccin).

Or, des questionnements ont émergé quant aux retombées de ces interventions au Bas-Saint-Laurent.

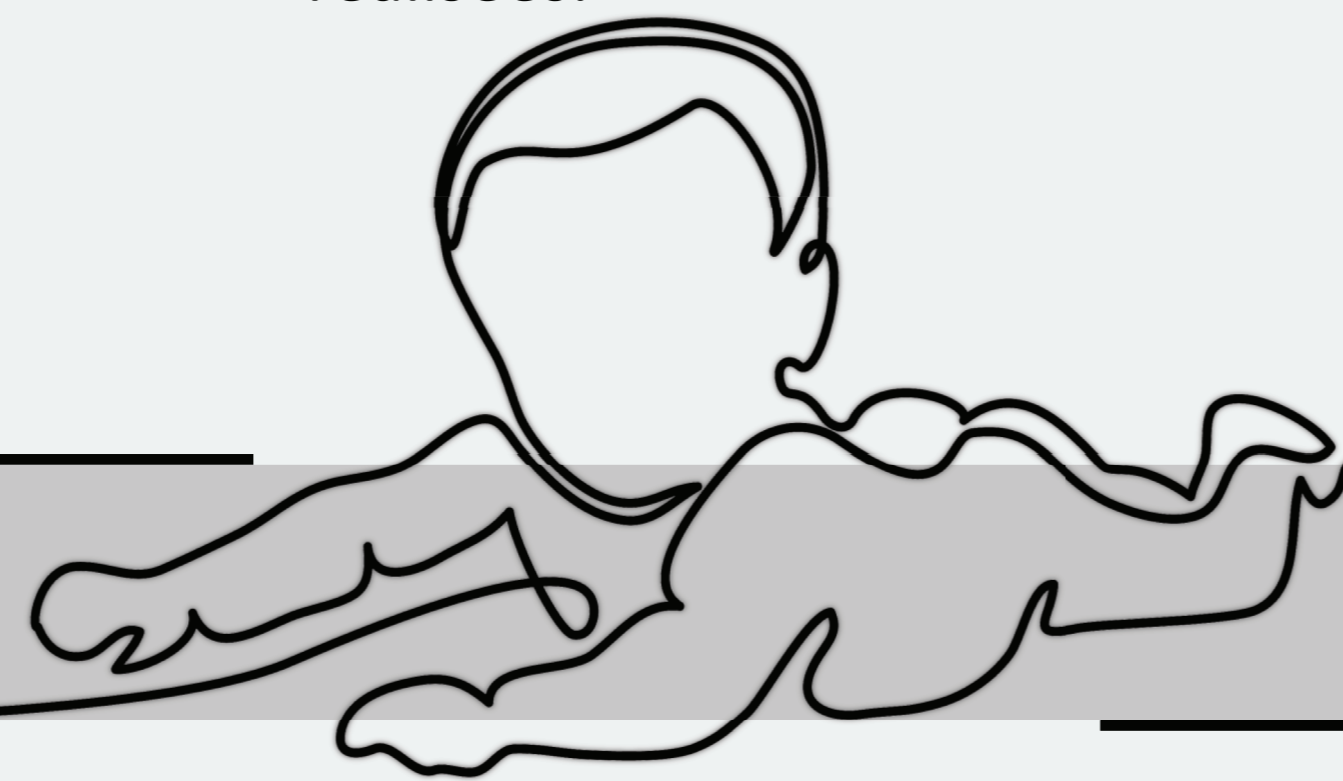
- D'une part, selon la littérature, l'identification des cas cliniques représente un défi et l'efficacité de la prophylaxie demeure incertaine.
- D'autre part, au Bas-Saint-Laurent, les cas sont souvent déclarés tardivement par les laboratoires, ce qui augmente les risques de transmission secondaire et favorise le dépassement du délai pour la prophylaxie aux contacts.

## Objectif général

Identifier des pistes d'optimisation des interventions contre la coqueluche au Bas-Saint-Laurent.

## Objectifs spécifiques

- 1 Dresser un portrait de l'éclolosion de coqueluche de 2017 au Bas-Saint-Laurent;
- 2 Identifier l'origine des délais qui précédaient les interventions de santé publique;
- 3 Évaluer les retombées des interventions réalisées.



## Méthodologie

**Devis :**  
Étude descriptive rétrospective.

**Sources de données :**  
Fichier MAD0 infectieuses et dossiers d'enquête.

**Données collectées pour chaque cas :**  
Type de déclarant, âge, statut vaccinal, nombre de consultations avant le diagnostic, validité du cas selon la définition nosologique, interventions réalisées, contacts identifiés et ciblés pour la prophylaxie, délais entre les étapes du début de la maladie à la réception de la déclaration.

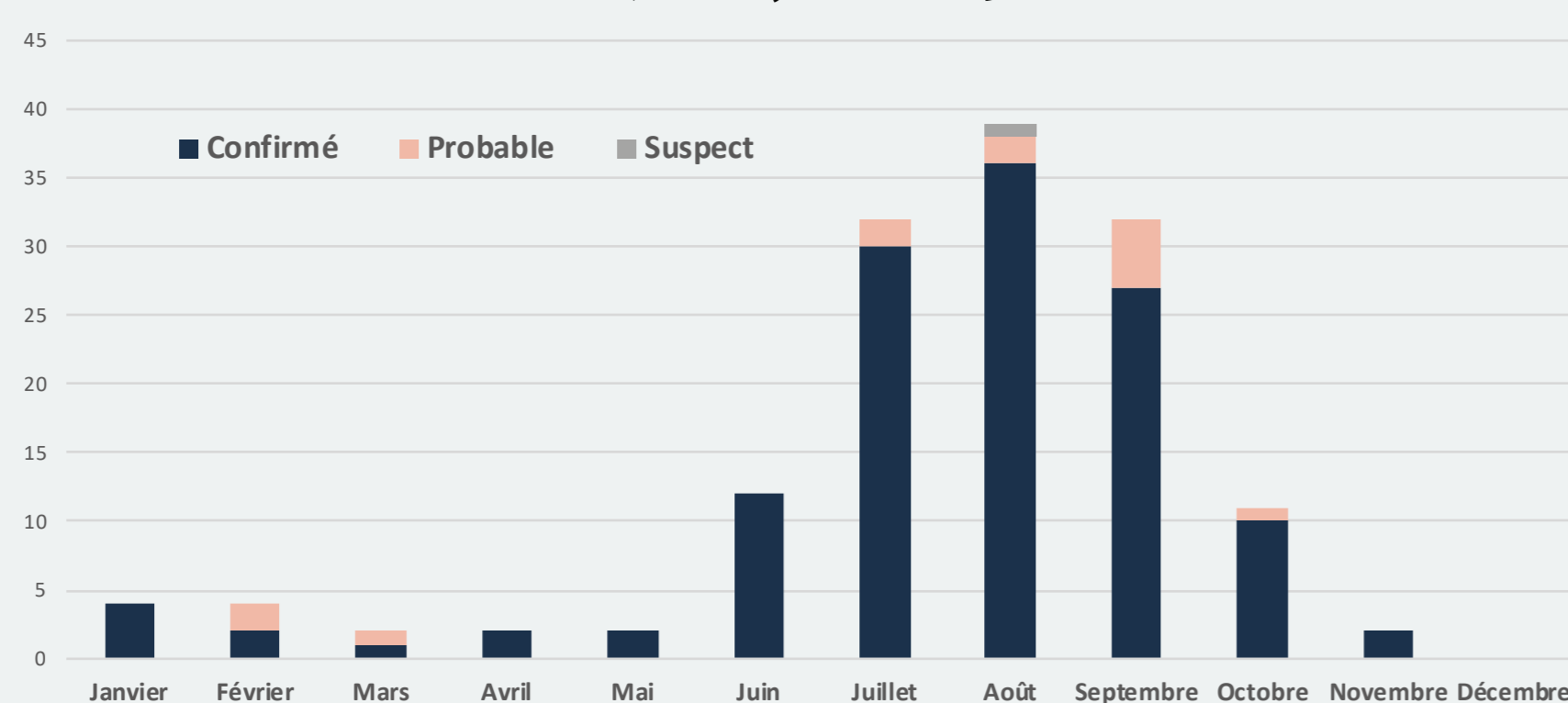
**Logiciels utilisés :**  
Microsoft Excel et SPSS.

## Résultats

### 1 Portrait de l'éclolosion

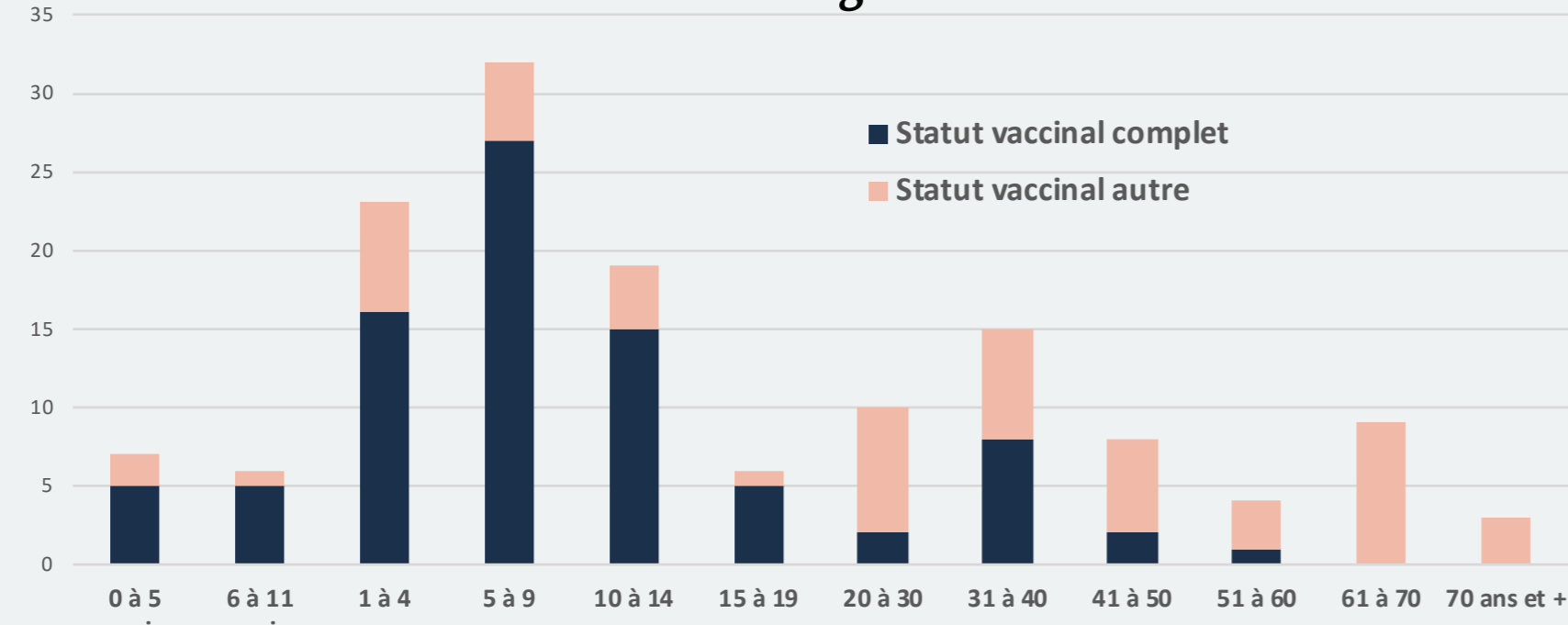
L'éclolosion s'est échelonnée sur environ un an, avec 142 cas (128 confirmés, 13 probables, 1 suspect), majoritairement vaccinés, concentrés surtout entre juillet et septembre.

Cas de Coqueluche selon la date d'épisode et la nature de la validation, Bas-Saint-Laurent, du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2017



Les jeunes ont été plus particulièrement touchés.

Nombre de cas selon l'âge et le statut vaccinal

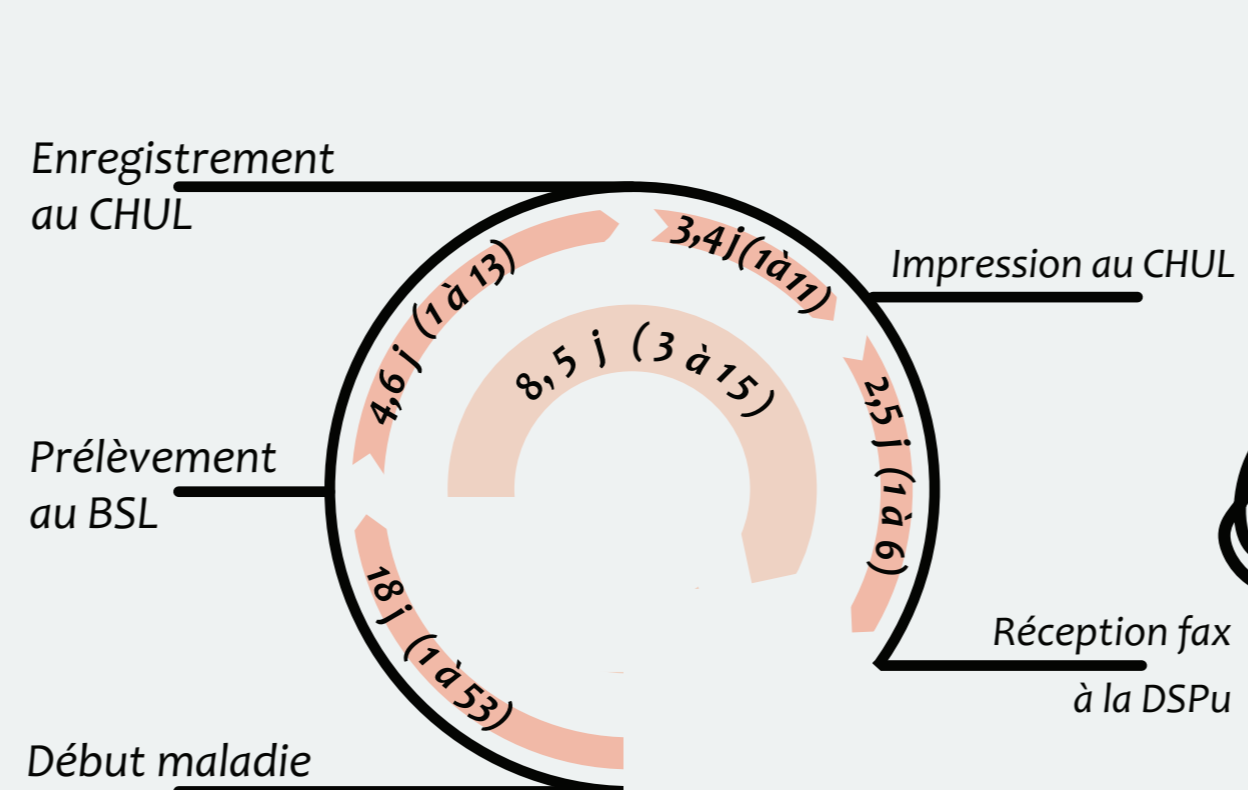


### 2 Origine des délais

L'intervalle moyen entre le début des symptômes et l'enquête était important vu les délais...

- de consultation des cas;
- de suspicion de la coqueluche par les cliniciens;
- des procédures de laboratoire.

Délais moyens entre le début de la maladie à la réception de la déclaration à la DSPublique



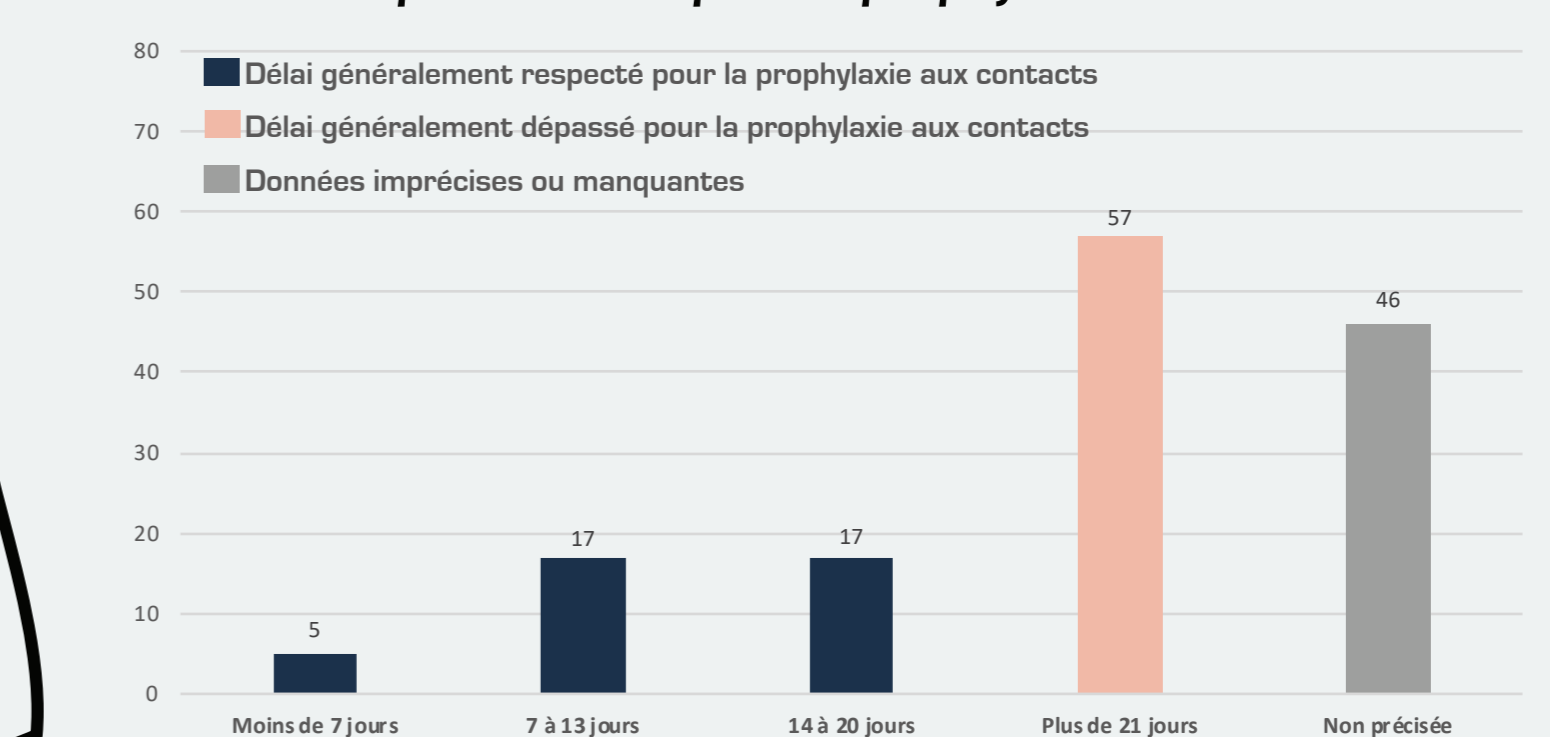
La majorité des cas n'ont été confirmés que par laboratoire. Seulement 16 % de ceux-ci (14/90) ont également été déclarés par un médecin.

### 3 Retombées des interventions

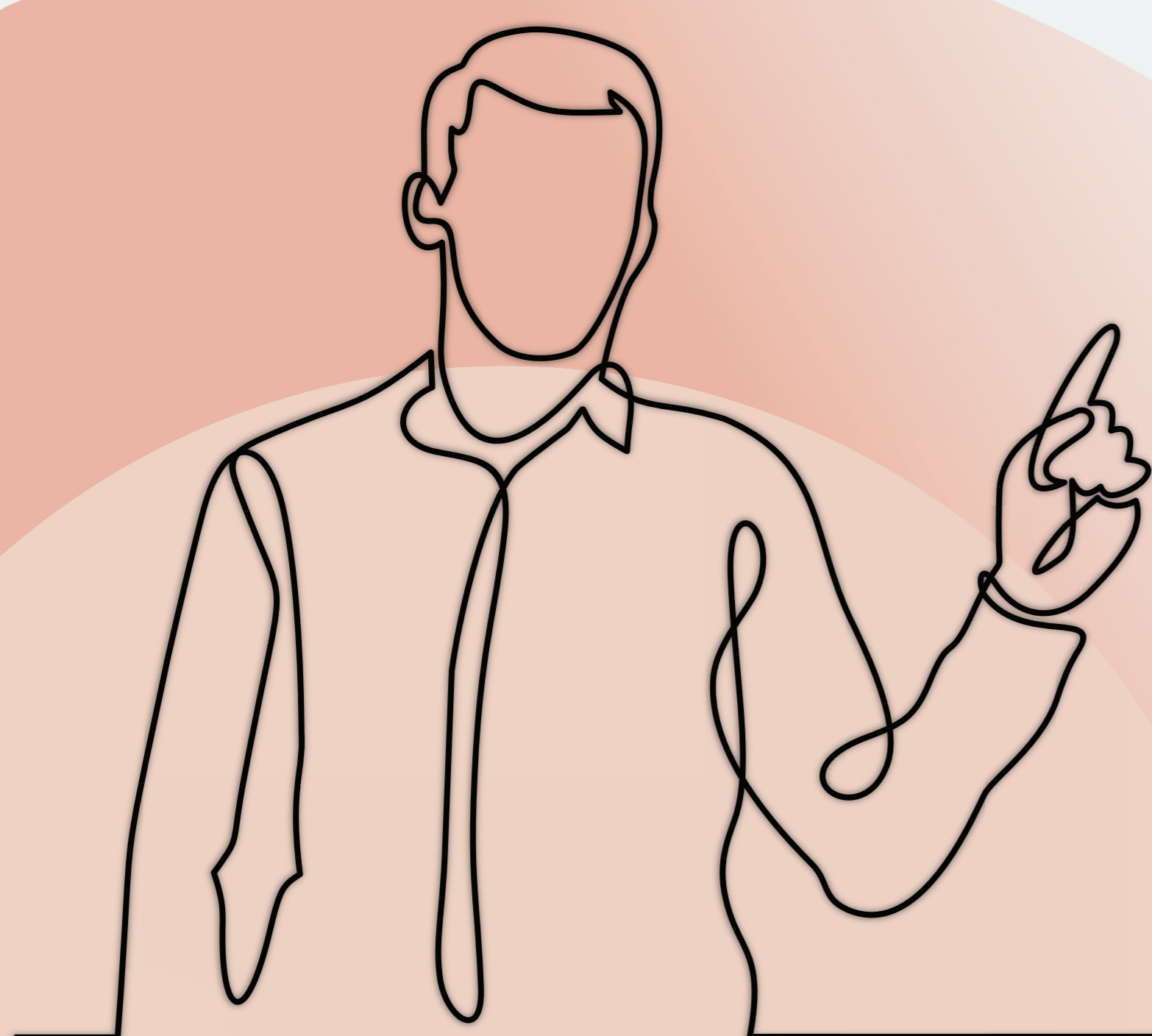
Environ 27 % des cas ont été confirmés par lien épidémiologique (cas secondaires) et déclarés par la DSPublique elle-même. La majorité d'entre eux n'a pas eu de contact avec des personnes ciblées pour la prophylaxie (femmes enceintes en fin de grossesse et bébés < 1 an n'ayant pas reçu 3 doses de vaccin, ainsi que leur entourage immédiat).

Parmi les cas pour lesquels la durée de la toux était disponible au dossier, près de 60 % avaient plus de 21 jours de toux au moment de l'enquête.

Répartition des cas selon la durée de la toux au moment de l'enquête et le respect du délai pour la prophylaxie aux contacts



Environ 18 % des enquêtes pour lesquelles la recherche de contacts a été réalisée ont mené à l'identification de personnes ciblées pour la prophylaxie.



## Remerciements

Nous tenons à remercier les personnes suivantes pour leur précieuse contribution aux réflexions et travaux menés : Catherine Martin, Marlène Lapointe, Johanne Latortue, France Raby, Bernard Pouliot, Sylvain Leduc, Nicholas Brousseau et Nathalie St-Laurent. Graphisme : Maxime Therrien

## Conclusion

Il fut difficile de contrôler l'éclolosion de coqueluche bas-laurentienne, en raison...

- du caractère peu spécifique des symptômes initiaux;
- des délais importants liés à la consultation et au diagnostic clinique des cas;
- des délais importants liés à la confirmation par laboratoire;
- de l'efficacité incertaine de la prophylaxie aux contacts ciblés.

Par conséquent, les retombées des enquêtes menées au Bas-Saint-Laurent en 2017 apparaissent limitées.

## Recommandations

La DSPublique du Bas-Saint-Laurent prévoit :

- Travailler activement au déploiement du nouveau programme de vaccination des femmes enceintes contre la coqueluche, pour protéger les nourrissons;
- Sensibiliser les laboratoires concernés à l'impact des délais rencontrés régionalement sur l'efficacité des interventions de santé publique;
- Continuer d'orienter les cas secondaires présumés vers un médecin pour évaluation clinique mais ne réaliser l'enquête que si ce médecin en fait la déclaration.

Cette analyse encourage à poursuivre une réflexion élargie sur les mesures recommandées pour limiter les conséquences de la coqueluche, tout en optimisant l'utilisation des ressources de santé publique.